

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 103 Je croy le feu plus grand que vous ne dites

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 103 Je croy le feu plus grand que vous ne dites

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le mal accoustumé ne semble estre mal.

Incipit non modernisé Je croy le feu plus grand que vous ne dites

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 103

Foliotation C6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Le mal accoustumé ne semble estre mal.

Je croy le feu plus grād que vous ne dites
En vostre cœur espris & consumé
Car receuant tant de flammes petites
Vn bien grand feu s'y veut estre allumé
Mais moins tourmente vn mal accoustumé,
Quand est de moy le temps est mō malheur,
Ou si estaint & moy & ma valeur
Que ie ne voy feu, qui me s'eust esprendre,
Et quand le vostre auroit plus de chaleur
Comme pourroit s'allumer vne cendre.

*L'amoureuse voyant son amoureux tormenté
d'amour, voudroit qu'il fut loing.*

Si celle-la qui oncques ne fut mienne
Auoit regret de ne me veoir plus sien,
I'estimerois ma prison ancienne
Bien raisonnable & heureux le lien
Mais elle m'a voulu tant peu de bien
Que s'elle ha dueil croyez certainement,
Que ce n'est point pour veoir desloignement
D'une personne a elle tant offerte,
Mais pour me veoir esloigné de tourment
Plaignant mon gain assez plus que sa perte.

On ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.

L'esper confus à plus haut desirer,

Que